

# IMPACTS DE LA FAIBLE PRODUCTIVITE DU MANIOC DANS LE SECTEUR DE KABELEKESE, TERRITOIRE DE LUIZA (RD CONGO)

<sup>1</sup>DEKWIZE Diakabi Mueny Sébastien, <sup>2</sup>Mbuya Kankolongo Amand, <sup>3</sup>Mumba Djamba Antoine

<sup>1</sup>*Chef de Travaux à l'institut supérieur de Développement Rural de Luiza (ISDR-LUIZA) en RD CONGO, Ingénieur, chercheur en Agroécologie.*

<sup>2</sup>*Professeur Ordinaire, Ingénieur attaché au domaine l'agronomie et environnement de l'Université Pédagogique Nationale (UPN /RD CONGO)*

<sup>3</sup>*Professeur Ordinaire, Ingénieur attaché au domaine l'agronomie et environnement de l'Université Pédagogique Nationale (UPN /RD CONGO)*

**Corresponding Author:**

[ongprosap7@gmail.com](mailto:ongprosap7@gmail.com)

## To Cite This Article:

IMPACTS DE LA FAIBLE PRODUCTIVITE DU MANIOC DANS LE SECTEUR DE KABELEKESE, TERRITOIRE DE LUIZA (RD CONGO) (D. M. S. DEKWIZE, A. Mbuya Kankolongo, & A. Mumba Djamba, Trans.). (2026). *Journal of Advance Research in Food, Agriculture and Environmental Science* (ISSN 2208-2417), 12(3), 1-7. <https://doi.org/10.61841/m9nefj47>

## RESUME

*Le manioc (Manihot esculenta Crantz) constitue la principale culture vivrière dans le secteur de Kabeleke, territoire de Luiza, province du Kasai-Central (RDC). Les rendements actuels du manioc demeurent relativement faibles, oscillant entre 4 et 4,65 tonnes par hectare, alors que le potentiel agronomique de la région est estimé à près de 10 tonnes par hectare. Cet écart important traduit une sous-performance de la production agricole et entraîne de multiples répercussions sur les conditions de vie des populations. En effet, la faiblesse des récoltes limite la disponibilité alimentaire des ménages, réduit les revenus des producteurs, accentue la pauvreté rurale et favorise, dans certains cas, l'exode des populations vers d'autres zones à la recherche de meilleures opportunités. Cette situation alimente un cercle vicieux : les faibles rendements entraînent une baisse des ressources financières des exploitants, ce qui restreint leur capacité à investir dans des techniques culturales plus performantes, des intrants agricoles ou des variétés améliorées. En conséquence, la productivité demeure faible, perpétuant ainsi la vulnérabilité économique et alimentaire des ménages agricoles.*

*Des solutions durables passent par la diffusion de variétés améliorées adaptées au contexte local, l'accès facilité aux intrants et crédits agricoles, le renforcement de l'encadrement technique et la promotion de la recherche participative en agroécologie.*

**MOTS-CLES:** Impact , , faible productivité, Manioc ;secteur ; Kabeleke.

## ABSTRACT

*Cassava (Manihot esculenta Crantz) is the main food crop in the Kabeleke sector of Luiza territory, Kasai-Central province (DRC). Current cassava yields remain relatively low, fluctuating between 4 and 4.65 tons per hectare, while the region's agronomic potential is estimated at nearly 10 tons per hectare. This significant gap reflects underperformance in agricultural production and has multiple repercussions on the living conditions of the population. Indeed, poor harvests limit household food availability, reduce farmers' incomes, exacerbate rural poverty, and, in some cases, encourage migration to other areas in search of better opportunities. This situation fuels a vicious cycle: low yields lead to a decrease in farmers' financial resources, which restricts their ability to invest in more efficient farming techniques, agricultural inputs, or improved varieties. Consequently, productivity remains low, perpetuating the economic and food insecurity of farming households.*

*Sustainable solutions involve the dissemination of improved varieties adapted to the local context, easier access to agricultural inputs and credit, strengthened technical support, and the promotion of participatory research in agroecology.*

**KEYWORDS:** Cassava, low productivity, food insecurity, poverty, rural exodus, Kabeleke, agroecology.

## INTRODUCTION

Le manioc (*Manihot esculenta* Crantz) est une culture vivrière essentielle en République Démocratique du Congo (RDC), représentant la base alimentaire de plus de 70 % des ménages ruraux. Dans le secteur de Kabelekese, territoire de Luiza, cette culture souffre pourtant d'une productivité extrêmement faible, compromettant non seulement la sécurité alimentaire des ménages mais aussi le développement social des ménages agricoles du secteur. Cet article s'inscrit dans une démarche d'identifier les impacts sur la vie de la population à travers une enquête du terrain menée auprès de 204 intervenants de la filière manioc qui mettra en lumière ce qui sera les déterminants et l'impact. IFPRI (2025).

Cette initiative poursuit un double objectif : d'une part, déterminer, selon les perceptions des personnes interrogées, les impacts à prioriser afin de renforcer la filière manioc dans la zone d'étude, compte tenu de son rôle central au sein des regroupements géographiques. D'autre part, il s'agit de remédier à une situation où, en dépit de ce potentiel, la productivité du manioc reste fréquemment inférieure aux rendements escomptés (Nweke, F. I., Spencer, D. S. C., & Lynam, J. K., 2002).

Cependant, les rendements observés ( $\approx 4-4,65$  t/ha) restent largement inférieurs aux standards régionaux ( $> 10$  t/ha), ce qui entraîne des impacts directs sur la sécurité alimentaire, les revenus des ménages et le développement rural. FAO & PAM (2026),

## IMPACT DE LA FAIBLE PRODUCTIVITÉ DU MANIOC

Dans le secteur de Kabelekese, la faible productivité du manioc compromet gravement la sécurité alimentaire et limite l'impact économique du poste douanier.

Les ménages agricoles parviennent à peine à subvenir à leurs besoins, sans dégager de surplus exportable.

La population locale dépend donc davantage de produits importés, souvent plus onéreux. Les recettes douanières issues du manioc et de ses dérivés demeurent faibles, ce qui réduit le dynamisme économique de Kabelekese.

Ainsi, cette faible productivité agricole n'engendre pas seulement la pauvreté des ménages, mais aussi une sous-utilisation des infrastructures économiques, notamment la douane de Kalambambuji. Enfin, l'avenir de l'agriculture congolaise, et en particulier du secteur de Kabelekese, repose sur un choix politique clair : sortir d'une logique extractive pour adopter une logique de valorisation locale. Cela nécessite d'investir dans les savoirs, les outils et les chaînes de valeur locales.

L'agriculture à Kabelekese n'est pas qu'un secteur économique, elle est en première position une clé de souveraineté, de stabilité sociale et de dignité collective surtout le manioc ; chose plus graves la population de Kalambambuji et aux environs parviennent d'acheter les farines de manioc qui viennent d'autres secteurs et territoire.

## IMPORTANCE DU MANIOC

Le secteur souffre d'une productivité réduite, notamment en ce qui concerne la culture du manioc. Cette situation a des répercussions significatives sur la communauté et les ménages locaux, car l'agriculture pratiquée est de type traditionnel et d'autosubsistance : la majeure partie de la population destine sa production à la consommation domestique. Or, la faible productivité du manioc ne permet pas aux habitants de couvrir, ne serait-ce que partiellement, les besoins essentiels tels que la scolarisation des enfants, les soins de santé et les mariages (Netic New, 2023).

Grâce à ces points d'accès, Kabelekese bénéficie d'une ouverture vers les marchés locaux et transfrontaliers (Kalambambuji, Muinyambu, Tshisenga et Angola) la route qui relie l'Angola et la RD. Congo dans la province du Kasai Central. Cette configuration géographique est un atout majeur pour la commercialisation des produits agricoles, notamment le manioc, qui constitue l'aliment de base de la population.



## METHODOLOGIE ET ETUDE DU MILIEUX MILIEU D'ETUDE DE LA RECHERCHE LOCALISATION DU SECTEUR DE KABELEKESE

- ✓ Pays : République démocratique du Congo ;
- ✓ Province : Kasai-Central ;
- ✓ Territoire : Luiza ;
- ✓ Secteur : **Kabeleke**.

### HISTORIQUE

Avant de constituer une entité décentralisée ou administrative, la population du secteur de Kabeleke se relevait du territoire de Kazumba, désigné à l'époque sous le nom de MBOIE-LUEBO ou secteur de MBOIE. Le secteur de Kabeleke fut créé en 1941 par la loi relative au gouvernement du Congo belge, conformément à l'article 4 du décret coordonné sur la juridiction indigène, et en application de l'arrêté n°128/AIMO du gouverneur de la province de Lusambu en date du 31 juillet 1941, portant création du tribunal du secteur de BALUALUA-MBUYI, aujourd'hui KABELEKESE. Ce secteur fut rebaptisé Kabeleke en 1958, alors qu'il relevait du territoire de Luiza.

L'appellation KABELEKESE trouve son origine dans la rivière Kabeleke, dont la source se situe à Kambangu, dans la province du Katanga. Son chef-lieu est Kamingu. Le secteur de Kabeleke se s'étend sur deux groupements, à savoir BISHI-NDALI/KANGAMBO et BAKA-SHILANDI/MAZALA (Rapport annuel du secteur de Kabeleke, 2025).

### SITUATION GEOGRAPHIQUE

Les limites sont définies comme suit : au nord, le secteur de Mboie, territoire de Kazumba ; à l'est, le secteur de Kasadisadi dans le territoire de Kamonia, province du Kasai ; au sud, le secteur de Lueta ; à l'ouest, la frontière internationale avec l'Angola et le secteur de Kazadzadi dans la province du Kasai.

### DONNEES GEOGRAPHIQUES

#### a) Régime climatique

Le secteur de Kabeleke est soumis à un climat tropical humide, marqué par une saison sèche de trois mois et une saison pluvieuse de neuf mois. La température moyenne s'élève à 25 °C.

#### b) Caractéristiques pédologiques

Deux types de sols sont présents dans le secteur : argilo-sablonneux et sablo-argileux, répartis comme suit :

- **Sol argilo-limoneux**: dans les groupements de Baka-Mushinji, Bishi-Iyamvu, Bishi-Kaniama, Baka-Luyambi, Bishi-Kamoko, Baka-Mukunda et Bishi-Cibundji.

- **Sol sablo-argileux**: dans les groupements de Baka-Shilandi, Bishi-Luambo, Bishi-Kajiyi, Bishi-Shao et Bishi-Kabilu. (Rapport annuel du secteur de Kabeleke, 2025)

### LE RELIEF DU SOL

Nous avons des plaines et des montagnes. Le secteur de Kabeleke est une entité administrative située dans le territoire de Luiza, province du Kasai-Central, en République Démocratique du Congo. Il est délimité par plusieurs frontières qui lui confèrent une position stratégique



Source: GPS

### COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

Situé entre les latitudes 7°00'S et 8°00'S, et les longitudes 22°10'E et 28°E, avec une altitude moyenne variant de 500 à 900 mètres, le secteur de Kabeleke relève de la province du Kasai-Central, dont le chef-lieu est Kananga. Ce territoire s'étend sur une superficie d'environ 1 823 km<sup>2</sup> et compte approximativement 207 018 habitants, ce qui correspond à une densité moyenne de 86 habitants au kilomètre carré. Le relief de Kabeleke est constitué de plateaux et de vallées, sillonnés par de petits cours d'eau qui favorisent la pratique de l'agriculture vivrière. (Rapport du service de l'intérieur du secteur de Kabeleke, 2025)

**Tableau n°8 : Groupements du secteur de Kabelekese**

| N° | Nom du groupement | Chef-lieu        |
|----|-------------------|------------------|
| 1  | Bishi Ndaji       | Kangambu secteur |
| 2  | Baka Shilandj     | Mazala           |
| 3  | Bishi Kaniama     | Misaku           |
| 4  | Bishi Iyanvu      | Kalumbu          |
| 5  | Bishi Luambo      | Wabuana          |
| 6  | Bishi Shao        | Minkolo          |
| 7  | Bishi Kamoko      | Kalombo          |
| 8  | Baka Luyambi      | Kalamba mbuji    |
| 9  | Bishi Mbundi      | Biaboko          |
| 10 | Baka Mukunda      | Mulangi          |
| 11 | Bishi Kabilu      | Lumpungu         |
| 12 | Bishi Shibundi    | Kavueta          |
| 13 | Baka Mushinji     | Mbumba shite     |
| 14 | Bishi Kajiya      | Batuka           |

Rapport du service de l'intérieur du secteur de Kabelekese 2025

Ces groupements constituent les entités coutumières de base du secteur et sont chacun subdivisés en plusieurs villages.

## SITUATION AGRICOLE

La population de Kabelekese, en majorité rurale, tire principalement ses moyens de subsistance d'une agriculture vivrière dominée par le manioc. Cette culture occupe une position centrale tant dans l'alimentation quotidienne que dans les sources de revenus de nombreux foyers. Les activités économiques demeurent peu diversifiées et les marchés locaux souffrent d'une faible structuration. Le manque d'infrastructures sociales — écoles, centres de santé, routes — accroît la précarité socio-économique des résidents (Rapport annuel du secteur de Kabelekese, 2025).

## MÉTHODOLOGIE

### INTRODUCTION

La méthodologie représente une phase cruciale de toute investigation scientifique, car elle établit le cadre au sein duquel les données sont recueillies, analysées et interprétées. Dans le cadre de cette étude portant sur les conséquences de la faible productivité du manioc dans le secteur de Kabelekese, l'approche méthodologique retenue vise à garantir la rigueur et la fiabilité des conclusions. Elle s'appuie sur une démarche mixte, alliant instruments quantitatifs et qualitatifs, afin d'appréhender à la fois les aspects mesurables de la productivité et les expériences concrètes des acteurs locaux. Cette partie présente successivement l'approche méthodologique, la zone d'étude, la population et l'échantillonnage, les techniques de collecte des données, les variables et indicateurs retenus, les méthodes d'analyse ainsi que les limites rencontrées. (NYONGOMBE 2025)

### APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

La méthodologie adoptée repose sur une approche mixte, combinant des enquêtes quantitatives auprès de 204 ménages agricoles spécialisés dans la culture du manioc et des entretiens qualitatifs avec des acteurs essentiels de cette filière. L'échantillonnage stratifié couvrira deux groupements et dix villages, incluant dix commerçants et représentants d'ONG ou d'associations, douze agronomes ou services concernés, ainsi que 170 ménages agricoles représentatifs du secteur de Kabelekese. Les données seront analysées au moyen de techniques statistiques (régression multiple) et d'une analyse thématique des entretiens, afin de mettre en évidence les impacts sur la population totale des ménages agricoles, qui s'élève à 5 186 personnes, nous nous sommes servis à tire l'échantillon dans deux groupements à partir de la formule de Yamane :  $n = \frac{N}{N + (E)^2}$ . (MUMBA DIAMBA A., 2025). En prenant une marge d'erreur de 6,9 %.

$n$  = taille de l'échantillon,  $N$  = population totale e = marge d'erreur (généralement 6,9 %.

## TECHNIQUES ET OUTILS DE COLLECTE DES DONNÉES

### TECHNIQUES

- **Enquêtes par questionnaire** : Pour recueillir des données quantitatives sur la sécurité alimentaire ; les revenus et les conditions de vie auprès des 170 ménages agricoles enquêtés.
- **Entretiens semi-directifs** : enfin obtenir des informations qualitatives sur les impacts de la faible productivité du manioc et leurs recommandations pouvant nous permettre d'avoir les données fiables en évaluant avec les réponses du questionnaires structurées.
- **Observation directe** : Pour palper de nous-même l'état de la population sur la procession et leurs revenus d'une manière générale par rapport à la vie sociale

- **Analyse des données** : Exploitation des rapports officiels et études antérieures sur l'impact de la faible productivité du manioc en RDC.

## OUTILS OU MATERIELS

Cette étude adopte une approche mixte, combinant des méthodes qualitatives et quantitatives. L'approche qualitative permettra de comprendre les impact suite aux questionnaires et interview, cela nous permettra de comprendre des comportements des ménages agricoles dans la filière de manioc de par leurs connaissances et expériences, tandis que l'approche quantitative servira à mesurer les niveaux de l'impact de la faible productivité ;

Échantillon des 204 ménages agricoles dont avons utilisé a chantonné 170 ménages pour les enquêtes par questionnaire stature et 34 par interview semi-directifs concernant les focus group :

- **Observation directe** : Pour vérifier les pratiques culturales, les cas de maladies, variétés utilisées sur le terrain et évaluer l'état des plantations.
- **Analyse documentaire** : Exploitation des rapports officiels, statistiques agricoles et études antérieures sur la productivité du manioc en RDC.

## LA POPULATION CIBLE POUR LES ENQUÊTES ET ENTRETIENS

- **Les producteurs** : ménages agricoles (petits exploitants agricoles du secteur de Kabelekese).
- **Les bénéficiaires/consommateurs** : leaderships communautaires, de la filière dont le manioc est l'aliment de base.
- **Les structures d'appui** : Agronomes, ONG locales, services de l'État (IPAPEL et autres

Ménages agricoles, services étatiques ; autorités coutumières, ONG ; commerçants impliqués dans la filière du manioc.

Cette méthodologie permettra une compréhension complète des déterminants influençant la faible productivité du manioc à Kabelekese et de ses conséquences socioéconomiques.

## RESULTATS

Impact de la faible productivité du manioc à plusieurs dimensions dont :

### IMPACT DU POINT DE VUE SECURITE ALIMENTAIRE

- ✓ **Disponibilité réduite de calories** : le manioc représente jusqu'à 60 % des apports énergétiques dans certaines provinces. Une baisse de rendement (<10 t/ha contre un potentiel de 25–55 t/ha) limite l'accès aux denrées ;
- ✓ Dépendance accrue aux importations qui fragilise la souveraineté alimentaire et expose les ménages aux fluctuations des prix.

### IMPACT DU POINT DE VUE ECONOMIE RURALE

- ✓ **Revenus agricoles en baisse** : les ménages producteurs voient leurs liquidités diminuer, ce qui affecte la scolarisation et l'accès aux soins.
- ✓ **Faible compétitivité agro-industrielle** : les micro-industries (gari, tapioca, farine) dépendent de volumes suffisants. La faible productivité limite la transformation et la création d'emplois.
- ✓ **Exode rural** : les jeunes quittent les campagnes faute de rentabilité, accentuant la pression urbaine ;
- ✓ Les revenus des ménages : baisse des bénéfices tirés de la vente qui sont dues aux difficultés liées aux problèmes des superficies réduites dans le secteur dont le manioc sert à l'autoconsommation et d'accès dans les milieux de production surtout que ça provient d'autres secteurs et territoire (mauvais état des routes de desserte agricole). Référence

### IMPACT DU POINT DE VUE SANTE ET NUTRITION

- ✓ **Malnutrition** : baisse de la disponibilité du manioc entraîne une diversification alimentaire insuffisante, aggravant les cas de retard de croissance et de kwashiorkor ; ainsi pour le secteur de kabelekese la malnutrition modérée chez les enfants de 6-59 mois est de 7435 et pour la malnutrition aigue sévère est de 4366. Rapports de la zone de santé de Luambo 2025

### IMPACT DU POINT DE VUE SOCIAL

- ✓ **Vulnérabilité des femmes** : elles sont fortement impliquées dans la transformation et la commercialisation. La faible productivité réduit leurs revenus et leur autonomie.
- ✓ **Cohésion communautaire fragilisée** : la pauvreté rurale accentue les tensions sociales et les migrations. Référence

Impact de la faible productivité du manioc dans le secteur de Kabelekese Discussion des impacts

## **DETAILS SUR L'IMPACT DE LA FAIBLE PRODUCTIVITE DU MANIOC A PLUSIEURS DIMENSIONS DONT : IMPACTS AGRICOLES**

Les faibles rendements observés en Afrique (inférieurs à 10 t/ha) contrastent nettement avec le potentiel estimé de 25 à 55 t/ha. Plusieurs contraintes structurelles expliquent cette situation : des superficies cultivées restreintes (moins de 5 ha), l'utilisation de boutures locales et de pratiques traditionnelles qui accroissent la vulnérabilité aux maladies et aux ravageurs, ainsi que l'absence d'intrants – sols pauvres, absence de fertilisation et de rotation culturale. (Philippe Vernier & Nadine Zakhia-Rozis, 2020) Le manioc, entre culture alimentaire et filière agro-industrielle, CIRAD.

Car Les pratiques traditionnelles du manioc, bien qu'ancrées culturellement, entraînent :

- ❖ Faible productivité, diffusion des maladies, appauvrissement des sols, limitation des revenus et exode rural.

### **IMPACTS SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE**

Le manioc étant l'aliment de base dans le secteur de Kabelekese, sa faible productivité affecte directement la sécurité alimentaire des populations. Les quantités produites ne suffisent pas à satisfaire les besoins de consommation locale, ce qui entraîne une dépendance accrue aux importations ou à d'autres cultures vivrières. Cette insuffisance fragilise la résilience des ménages face aux crises alimentaires et accroît leur vulnérabilité

- Risque accru de malnutrition dans les foyers les plus pauvres.

### **IMPACTS ECONOMIQUES**

- Revenus agricoles faibles : incapacité d'investir dans intrants ou diversification.
- Exode rural ( $\approx 35\%$ ) : perte de main-d'œuvre active, fuite des jeunes vers les villes.
- Faible accès aux marchés : rendements non valorisés, prix défavorables pour les producteurs. Cette situation accentue la pauvreté rurale et limite la capacité des ménages à investir dans des pratiques agricoles modernes

La faible productivité du manioc réduit la capacité du secteur à participer pleinement aux échanges commerciaux, malgré la proximité de la douane de Kalamba Mbuji et des frontières de Muenya Mbulu et Tshisenge. Les marchés locaux restent peu dynamiques, . Cette situation limite l'intégration régionale et prive les producteurs des avantages liés au commerce transfrontalier avec l'Angola.

Les superficies étroites et les rendements faibles du manioc entraînent :

- faible productivité et revenus, vulnérabilité alimentaire, diffusion accrue des maladies, frein au développement rural (Adebayo 2023) lien entre petites superficies et faibles rendements en Afrique.

### **IMPACTS SOCIAUX**

- Fragilisation des ménages agricoles : dépendance accrue aux secteurs voisins et territoire.
- Inégalités de genre : les femmes, souvent sur de petites superficies, sont plus exposées.
- Perte de savoir-faire : migration des jeunes entraîne une rupture dans la transmission des pratiques améliorées.

La faible productivité entrave la création d'emplois dans la filière manioc, en particulier dans les segments de la transformation et de la commercialisation. Face à la rareté des opportunités économiques, les jeunes choisissent de migrer vers les zones urbaines dans l'espoir d'obtenir de meilleures conditions de vie. Ce mouvement accélère l'exode rural et prive le secteur d'une main-d'œuvre dynamique, ce qui aggrave la stagnation de la production agricole. FEWS NET (2026).

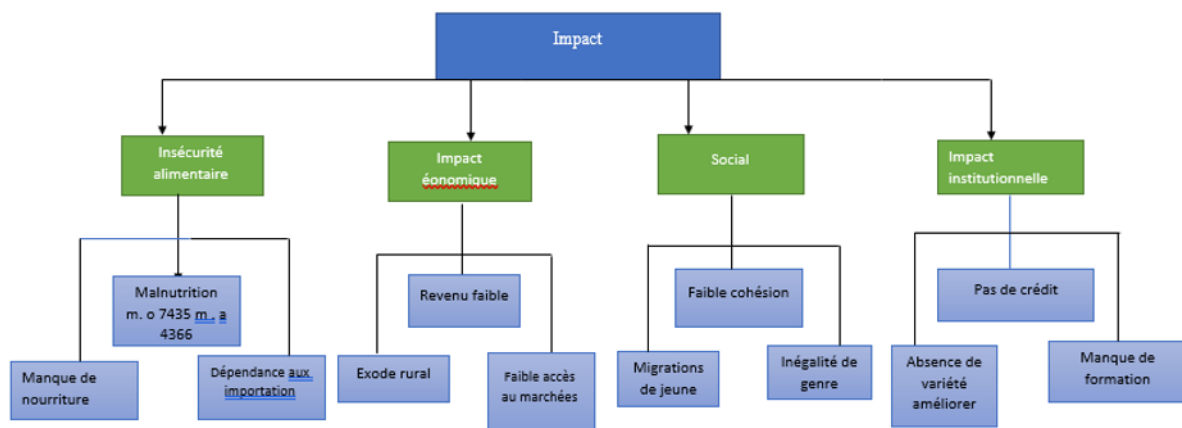
### **IMPACTS INSTITUTIONNELS**

- Faible diffusion des variétés améliorées : innovations limitées dans les zones rurales.
- Absence de crédits agricoles : empêche l'investissement et la modernisation.
- Dépendance aux ONG et projets internationaux : manque de politiques publiques durables. : INERA & IITA (2022),

## **CONCLUSION GÉNÉRALE**

L'étude portant sur les répercussions de la faible productivité du manioc dans le secteur de Kabelekese, situé dans le territoire de Luiza, a révélé des impacts d'ordre multidimensionnel. Ceux-ci compromettent la sécurité alimentaire, réduisent les revenus, affaiblissent la cohésion sociale et la résilience institutionnelle, exacerbent l'exode rural et entravent la diffusion des innovations (Anisimova & Husa, 2025). Cette situation limite par conséquent le développement social de la communauté locale.

L'étude a démontré que cette faible productivité engendre plusieurs impacts négatifs, notamment la baisse des revenus des ménages agricoles, l'insécurité alimentaire, l'exode rural des jeunes, la vulnérabilité sociale et le ralentissement du développement économique local.



Résumé sur l’impact dans le secteur de kabelekese

## BIBLIOGRAPHIE

- Adebayo, W.G. (2023). Cassava production in Africa: A panel analysis of the drivers and trends. Heliyon
- Anisimova & Husa (2025). Sortir du cercle vicieux fragilité-pauvreté .
- Banque Mondiale (2024), Rapport sur la pauvreté et mobilité en Afrique
- FAO & PAM (2026) communiqué conjoint sur la crise alimentaire en RDC
- FEWS NET (2026). Analyse de la sécurité alimentaire en RDC
- MUMBA DIAMBA (2025). Séminaire de Biométrie et statistique agricole, UPN.
- Nyongolo, (2026) séminaire de méthodologie DEA UPN 2025, P.14
- Netic, New (2023) – Analyse économique des facteurs influençant la production du manioc en Afrique
- Rapport annuel du secteur de Kabelekese, 2025).
- (Rapport annuel service de l’intérieur du secteur de Kabelekese, 2025). 11.Rapports de la zone de santé RURALE de Luambo 2025
- Philippe Vernier & Nadine Zakhia-Rozis 2020
- IFPRI (2025) food security and Rural Livelihoods in sub- saharan Africa .
- INERA & IITA (2022), Rapports sur l’amélioration variétale du manioc.